
MANUEL DE FORMATION: JUSTICE RESTAURATIVE ET INCLUSION SOCIALE DES JEUNES

Résultat de projet n°1

Projet N°. 2021-1-ES02-KA220-YOU-
000028785



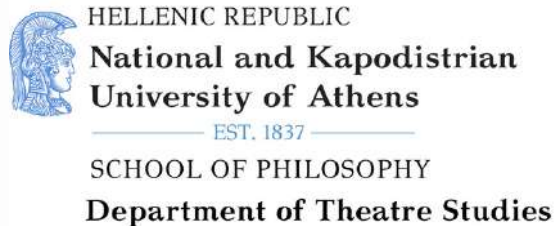
AVANT PROPOS

ANNÉE	2022
AUTEURS	Michaela Antoniou, Clio Fanouraki, Theo Gavrielides, Sabine Wiemann
DOCUMENT VERSION	Version 2 (finale)
LICENCE	CC BY-SA
N° DE PROJET	2021-1-ES02-KA220-YOU-000028785

PARTENAIRES DU PROJET



BUPNET



pistes solidaires



Cofinancé par
l'Union européenne



Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.

SOMMAIRE



UN 04 Introduction

05 Le projet DigiArts et ses objectifs

09 Justice restaurative : théorie et pratique
Introduction à la justice restaurative et à ses
possibilités pour le secteur de la jeunesse

12 Méthodes pratiques d'application de la justice
restaurative

29 Justice restaurative dans le domaine de la jeunesse,
à travers l'art
Aspects thérapeutiques de l'art, pour la jeunesse et
pour la santé mentale

32 L'art de la justice restaurative

DEUX 38 L'art et la créativité dans le domaine de la jeunesse



SOMMAIRE

TROIS

- Utilisation d'outils digitaux dans le secteur de la
jeunesse et l'amélioration de la créativité 42
- Application des valeurs de la justice restaurative dans
le théâtre, le digital et autres méthodes artistiques 42

QUATRE

- Rendre visible l'apprentissage informel – Validation
des compétences avec LEVEL5 53
- La validation des compétences - pour quoi et pour qui? 54
- Level5 pour valider la capacité à utiliser la justice
restaurative dans le travail avec les jeunes 55
- La procédure de level5 56

-
- ## CINQ
- Bibliographie 60

INTRODUCTION

Ce document vise à fournir des informations et des lignes directrices aux animateurs de jeunesse qui seront impliqués dans le programme Digital Arts Dialogue – DigiArts. Ce document est structuré de la manière suivante ; premièrement, il retrace les objectifs du projet DigiArts. Ensuite, il présente les aspects théoriques et pratiques de la justice restaurative et de leur lien avec l'art sous toutes ses formes. Nous ferons un lien avec sa mise en place dans le théâtre et les outils digitaux artistiques. Enfin, une dernière partie sera axée sur la formation « level5 ». La philosophie du programme et le manuel sont basés sur les perspectives interdisciplinaires et les connexions du théâtre, de la justice restaurative et des outils digitaux.

LE PROJET DIGIARTS ET SES OBJECTIFS

La récente pandémie et les restrictions qui s'appliquent aux possibilités de rencontrer d'autres personnes ont impacté le dialogue entre les jeunes. Le domaine éducatif et de la jeunesse a souffert d'un manque d'échange, de possibilités et de méthodologie. Les expériences que l'on a, les échanges entre professionnels et les contacts de réseau des partenaires du projet DigiArts ont montré que la création d'un cadre inclusif permettant aux jeunes de partager leurs préoccupations, leurs souhaits et leurs histoires s'est avérée difficile au cours de la dernière année.

Le projet DigiArts souhaite se concentrer sur ce dialogue « interrompu » et à développer un moyen qualitatif et efficace pour les jeunes et les animateurs socio-éducatifs d'échanger dans le dialogue et la coopération et de se soutenir mutuellement grâce entre autre à l'art et aux outils digitaux. DigiArts se concentre sur le développement d'une méthode innovante et créative pour les éducateurs et animateurs afin de favoriser l'inclusion sociale.

Il est basé sur le projet pilote « Culture & Art for Unity (CA4U) Restorative Justice » qui a été réalisé par l'organisation RJ4All au Royaume-Uni et a reçu le premier prix du concours Culture Seeds du Maire de Londres en 2019. DigiArts utilise les valeurs de la justice restaurative (partage du pouvoir, égalité, dignité, respect et implication dans la prise de décision) ainsi que ses pratiques basées sur le dialogue pour établir un environnement inclusif pour les jeunes de diverses origines ethniques, identités de genre et classes sociales.

Le projet DigiArts et ses objectifs

Les jeunes défavorisés sont invités à parler de leurs préoccupations, de leurs motivations et de leurs obstacles aux autres dans un cadre sûr et inclusif, en soutenant les échanges interculturels entre les groupes et en les sensibilisant aux histoires, aux préoccupations et aux besoins d'autres jeunes. Les animateurs jeunesse apprennent à aider les jeunes, à transformer leurs préoccupations en une création artistique utilisant le théâtre, qui est une forme d'art multidisciplinaire car elle est constituée de textes (littérature, poésie, etc.) et de la parole, des décors, des costumes et des arts visuels, de la musique, des paysages sonores et la lumière. Tous ces éléments artistiques du théâtre peuvent être développés et joués numériquement sous forme de vidéos, de photos ou de dessins, qui peuvent être échangés avec d'autres jeunes.

Ce projet offre aux animateurs socio-éducatifs et à d'autres professionnels de ce domaine l'occasion d'élargir leurs méthodologies et d'adapter leurs attitudes professionnelles aux valeurs de la justice restaurative afin de favoriser un dialogue de coopération et de compréhension mutuelle entre les jeunes. Ainsi, DigiArts améliorera les pratiques actuelles des animateurs socio-éducatifs et renforcera leurs compétences sur des sujets sensibles du travail de jeunesse. Les animateurs jeunesse apprendront à intégrer les valeurs de la justice restaurative dans leurs attitudes et à mettre en œuvre cette approche au moyen d'outils artistiques créatifs dans leur travail avec les jeunes. Cela leur fournira des outils qui les aideront à promouvoir un dialogue entre différents groupes, favorisant ainsi l'inclusion et augmentant l'acceptation de la diversité, des différences d'identité de genre, de classe sociale et d'origines au niveau local, régional, national et européen en permettant aux professionnels de la jeunesse d'adopter et de mettre en œuvre une approche nouvelle et innovante pour aborder des sujets sensibles et conflictuels avec les jeunes.

Le projet DigiArts et ses objectifs

Il permettra aux animateurs socio-éducatifs d'élargir la portée de leur travail et de fournir un soutien et une aide à un plus grand nombre de jeunes, y compris les jeunes qui ne peuvent bénéficier d'une aide ou d'un accompagnement en personne.

Le projet DigiArts vise à permettre aux jeunes d'utiliser leur créativité et leur imagination pour interagir et collaborer avec leurs pairs et partager leurs préoccupations et leurs inquiétudes avec les autres. Cette approche artistique devrait les soutenir de manière ouverte et créative, tout en les sensibilisant aux avantages, aux défis et aux risques du numérique.

UN PARTIE

JUSTICE RESTAURATIVE: THÉORIE ET PRATIQUE

1 Introduction à la justice restaurative et à ses opportunités pour le domaine éducatif et auprès des jeunes

Il n'y a pas de définition universelle de la justice restaurative et il n'y a pas non plus d'accord sur le contexte dans lequel la justice restaurative devrait fonctionner (p. ex., Braithwaite, 2002; Gavrielides, 2008). Gavrielides (2007; 2021) a compris la justice restaurative comme « une éthique avec des objectifs pratiques, parmi lesquels restaurer le préjudice en incluant les parties touchées dans une rencontre (directe ou indirecte) et un processus de compréhension par un dialogue volontaire et honnête » (p. 139). Le terme *ethos* signifie « un mode de vie. C'est une nouvelle approche de la vie, des relations interpersonnelles et une façon de prioriser ce qui est important dans le processus d'apprentissage de la coexistence » (Gavrielides 2007, p. 139). Braithwaite (2002) et McCold (1999) ont déclaré que les principes qui incluent cette « éthique » sont l'indemnisation des victimes, la responsabilité des délinquants et les sociétés civiles. McCold a fait valoir que si l'on n'accorde pas d'attention à ces trois préoccupations, le résultat ne sera que partiellement réparateur.

Dans le même ordre d'idées, Daly (2006) a déclaré que la justice restaurative met « l'accent sur le rôle et l'expérience des victimes dans le processus criminel » (p. 7) et qu'elle implique toutes les parties concernées dans une discussion sur l'infraction, son impact et ce qui devrait être fait pour la réparer. La prise de décision, a déclaré Daly, doit être effectuée à la fois par des acteurs juridiques. Selon Gavrielides (2007), « la justice restaurative adopte une nouvelle approche des conflits et de leur contrôle, tout en conservant certains objectifs de réadaptation » (139).

Justice restaurative: Théorie et pratique

Malgré l'ambiguïté de la définition de la justice restaurative, il existe un consensus sur le fait qu'elle met l'accent sur la restauration des préjudices reconnus comme un phénomène complexe, y compris les expériences, les motivations, les interactions, les rôles sociaux, les conflits, les besoins de toutes les parties qui ne peuvent être limités dans la rigidité schématique des normes.

Cela représente une énorme opportunité d'appliquer la justice restaurative dans le secteur de la jeunesse ;

- Impliquant différents niveaux de relations sociales et institutionnelles
- Ne pas fixer de limites à l'applicabilité en ce qui concerne le préjudice
- Promouvoir la participation active des animateurs de jeunesse et des animateurs socio-éducatifs.

En outre, au niveau local, l'implication de volontaires dans la société, correctement formés, offre la possibilité d'une plus grande participation des jeunes citoyens au processus judiciaire, d'une plus grande exposition des citoyens aux compétences de résolution non-violente des conflits et de la réduction des coûts du programme.

Au niveau transnational, en regardant l'expérience des systèmes plus « intégrés » dans lesquels la justice restaurative est assez bien comprise, connue, facilitée et mise en pratique bien qu'avec les différentes modalités d'application, nous trouvons des éléments communs, utiles pour comprendre les possibilités d'élargir la vision et l'application de cette pratique :

- La participation directe, dans la mise en œuvre, de niveaux de gouvernement plus décentralisés, en collaboration avec des partenaires publics et privés aux niveaux local et national
- L'utilisation, en plus des infractions pénales, dans les conflits sociaux (avec des méthodes de financement et de mise en œuvre qui semblent généralement plus faciles).

Dans le contexte de DigiArts, nous nous sommes demandés quelles opportunités l'application de la justice restaurative présente, en particulier en ce qui concerne la diffusion des connaissances, la sensibilisation et l'autonomisation des jeunes et des professionnels de la jeunesse ?

Les idées émergentes se concentrent principalement sur :

- Élaboration de bonnes pratiques, de modèles et de normes
- Formation des professionnels de la jeunesse
- Amélioration de la communication entre les différents niveaux institutionnels
- Campagnes de sensibilisation et de participation au niveau local

Parallèlement à cela, il est certainement nécessaire de mettre en place une coordination centrale et officielle pour garantir une plus grande indépendance politique et administrative. Cela permettrait pour les programmes de justice restaurative, un plus grand soutien du gouvernement pour la mise en place d'action locale.

Pour promouvoir une diffusion et une utilisation plus large de cet outil, il est important à toutes les échelles :

- Le développement d'un soutien législatif pour les ressources publiques en s'appuyant sur le principe de justice restaurative et en se basant sur les preuves de son impact
- L'engagement - d'offrir aux citoyens l'accès aux pratiques de justice restaurative locales comme premier choix pour faire face aux préjudices et aux inégalités
- Le développement de multiples formes hybrides d'intervention qui servent de médiateur entre les atouts et les limites des interventions individuelles de justice restaurative.
- Renforcer la responsabilité communautaire et civique en augmentant la participation aux initiatives locales

- Application des principes et des pratiques de justice restaurative à l'école et dans d'autres milieux éducatifs, y compris les universités
- Utilisation accrue des principes et des pratiques de justice restaurative en milieu professionnel

Enfin, une attention particulière devrait être accordée à la manière de mettre en place des structures, des techniques et des modèles ouverts et flexibles qui peuvent être partagés par un plus grand nombre de pays et qui permettent de mesurer et d'évaluer les pratiques et les résultats de la justice restaurative au fil du temps.

En résumé, la justice restaurative rassemble les parties qui ont été touchées par une forme de préjudice et leur donne l'occasion de partager leurs expériences d'une manière qui peut faciliter la compréhension et l'empathie (voir Gavrielides 2007; 2020). Certains décrivent la justice restaurative comme un moyen de retirer le conflit des organisations et de le mettre entre les mains des personnes qui ont été touchées. La justice restaurative est une question de communication.

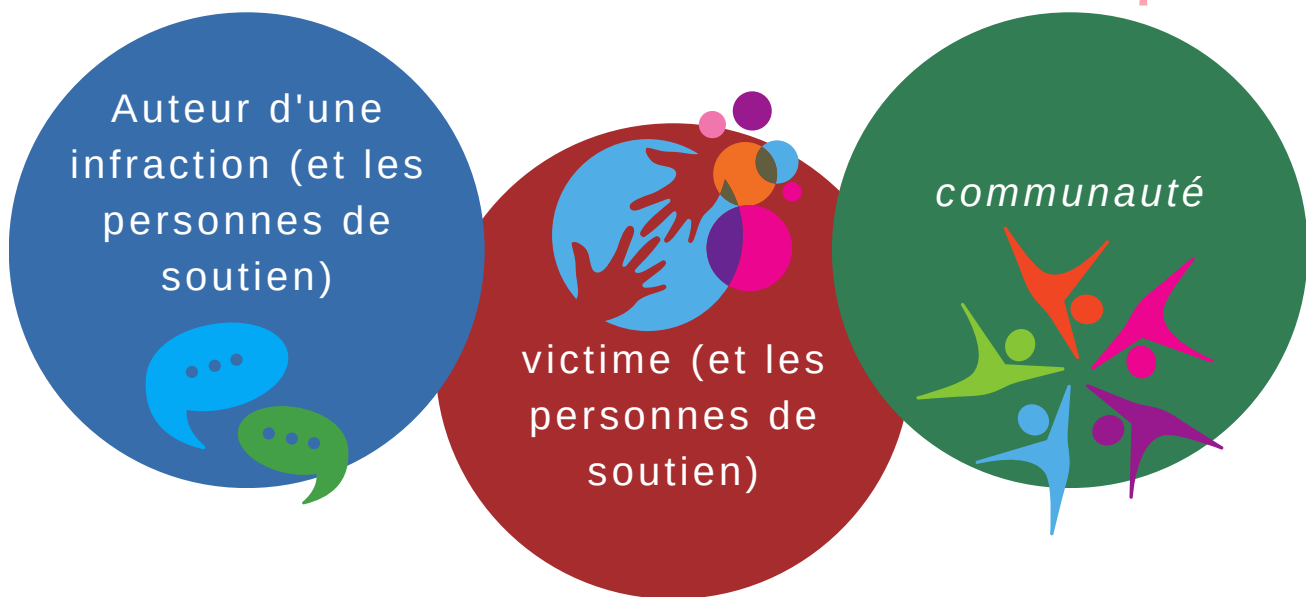
2 Méthodologies pratiques pour l'application de la justice restaurative

La justice restaurative offre une série de programmes alternatifs, tant dans l'approche de la réadaptation que dans l'approche de la restitution (Bazemore et Walgrave, 1999 ; Braithwaite, 1997; Gavrielides, 2008), comme une sorte de « parapluie » qui comprend différents types d'intervention dans un contexte de justice pénale.

La justice restaurative, peut être décliné dans différentes approches théoriques et programmes spécifiques, repose sur trois acteurs :

1. Le délinquant ou auteur d'une infraction, qui a besoin de responsabilisation
2. La victime, qui a subi le dommage, qui a besoin de réparation, contribue à la reconstruction de la victime
3. La communauté qui a besoin de réconciliation.

Justice restaurative: Théorie et pratique



Dans le paradigme réparateur, ces trois parties impliquées se rencontrent, mais, selon la situation et l'événement spécifiques, il existe des applications différentes et flexibles des pratiques de justice restaurative. Seuls deux des trois domaines se croisent, ou si le programme n'agit que dans un seul domaine, il existe un programme réparateur moyen ou partiel.

Il existe des programmes partiellement correctifs, qui ne concernent qu'un seul des acteurs (l'auteur d'une infraction, victime ou communauté), et qui incluent le travail avec les familles du délinquant, le travail social centré sur la famille, le travail de la collectivité, le travail exclusivement avec le délinquant : la responsabilisation est centrale dans ces programmes.

Les méthodes de mise en œuvre de La Justice restaurative comprennent :

- Médiation entre victimes et auteurs d'infraction
- La conférence de groupe familial,
- La conférence de groupe communautaire,
- Cercles de conciliation

Le programme, dans sa planification, doit tenir compte, dans le choix de l'une des formes mentionnées: le territoire de mise en œuvre, la communauté locale, la fracture des relations sociales qui a produit la souffrance.

Justice restaurative: Théorie et pratique

La pratique sous-jacente de ces formes est le dialogue réparateur (DR), dans lequel les parties peuvent parler et écouter en toute sécurité. Cela nécessite :

- Suspension du jugement
- Ouverture à écouter ce que l'autre a à dire, même si vous n'êtes pas d'accord avec cela
- Humilité et compassion
- Impact transformateur sur les relations
- Relations qui placent le conflit dans un contexte personnel (des deux côtés)

Les pratiques de dialogue réparateur peuvent inclure un dialogue 1 à 1 dans un groupe, sans facilitateur, ou un dialogue 1 à 1 dans un groupe avec la présence d'un facilitateur.

Là où l'animateur est présent, il parle peu, mais est totalement présent émotionnellement, n'intervenant que lorsque cela est nécessaire. Certes, il est essentiel que l'animateur puisse offrir une écoute profonde et empathique, honorer les histoires personnelles de tous, valoriser le pouvoir du silence, prêter attention au langage du corps, de l'esprit et du cœur, et surtout savoir communiquer la chaleur et la sécurité dans le dialogue.

Ici, nous faisons référence à certaines pratiques clés de justice restaurative :

2.1 Médiation entre victimes et auteurs de délits – Rencontres détenues-victimes (RDV)/condamnées- victimes (RCV)

La rencontre entre victime et auteurs d'infraction est l'un des programmes de justice restaurative les plus connus et les plus utilisés, en particulier en Amérique du Nord et en Europe.

Une conception efficace du programme est l'étape la plus difficile et la plus critique : l'expérience montre que souvent, cette phase est sous-estimée.

Lors de la planification d'une session RDV ou RCV il est important de définir:

- objectifs : si, par définition, la rencontre RDV/RCV est fondé sur l'objectif principal de fournir un processus de résolution des conflits qui soit perçu comme équitable à la fois pour la victime et l'auteur d'infraction, chaque programme local doit toutefois identifier les objectifs secondaires qui sont importants pour la communauté, tels que la prévention du crime, la réadaptation du délinquant, l'aide aux victimes, la résolution des conflits communautaires, l'autonomisation des victimes, la réconciliation des victimes ou une solution de rechange à l'incarcération.
- tout soutien communautaire / système
- les sources de financement
- population cible
- gestion des systèmes d'information
- la formation des médiateurs.

Lors de l'organisation d'un RDV/RCV, des aspects cruciaux doivent être pris en compte pour le succès du processus:

- l'aveu de culpabilité par l'auteur de l'infraction
- le consentement volontaire des parties (même pour le contrevenant, il ne devrait pas être forcé)
- la tenue de rencontres en personne entre la victime et l'auteur de l'infraction;
- la formation et la neutralité des médiateurs.

Les principaux acteurs devraient comprendre les juges, les procureurs, les avocats de la défense et le personnel correctionnel; les défenseurs des victimes; le personnel stagiaire, les services aux victimes, les représentants politiques de la ville, les religieux, les référents de quartier et les dirigeants municipaux et d'affaires. L'analyse des acteurs clés doit évaluer comment chacun d'entre eux peut influencer de manière significative le développement du programme.

La création d'un comité consultatif peut également contribuer de manière significative à l'efficacité d'un programme de médiation en matière de victimes d'actes criminels. Sa structure peut varier, en fonction de la nature du contexte et des besoins du programme, impliquant une victime qui a participé à un RDV/RCV, un délinquant qui a participé à un RDV/RCV, des travailleurs de la collectivité et de la jeunesse, des représentants de la magistrature ou de l'administration judiciaire, des policiers, des travailleurs des services aux victimes, des travailleurs sociaux, des travailleurs de la santé, des représentants de la communauté des médias, écoles, églises, etc.

L'objectif

L'objectif principal de la RDV/RCV est de créer un processus de résolution des conflits qui implique activement la victime et l'auteur du crime, afin de :

- réparer les dommages émotionnels et matériels causés par le crime
- donner aux deux parties l'occasion de discuter de l'infraction
- exprimer des sentiments
- élaborer ensemble, victime et auteur de l'infraction, une voie pour traiter et résoudre les dommages causés par l'événement criminel.

La motivation pour participer

Parmi les principales motivations des parties à participer à une conférence, il y a, tant pour la victime que pour l'auteur de l'infraction, le fait qu'elles veulent/peuvent exprimer leurs sentiments et parler directement avec l'autre personne, ainsi que le fait qu'elles peuvent jouer un rôle actif dans la résolution du problème (ce qui, très souvent, semble être nié au sein du système de justice pénale).

Justice restaurative: Théorie et pratique

Parallèlement à cela, il y a des raisons altruistes évidentes, telles que « vouloir s'acquitter/réparer des dommages » pour l'auteur de l'infraction ou « vouloir aider le délinquant » pour les victimes.

Enfin, il y a aussi des éléments de devoir pour les victimes et les délinquants : le devoir envers l'autre partie, envers la famille, envers la société.

Toutefois, les victimes et les délinquants ne sont jamais contraints de participer aux rencontres/sessions.

Étude de cas: Attaque à motivation raciale (dans un collège)

Selon une étude de cas rapportée par West Midlands Restorative Justice HUB, lors d'un débat de classe sur le terrorisme, la victime a fait un commentaire qui a été jugé raciste par le délinquant, qui a ensuite attaqué la victime.

Les premiers pas

L'affaire a été renvoyée au West Midlands Restorative Justice Hub et tous les détails ont été recueillis par l'agent de police concerné.

Après l'évaluation de la pertinence de la voie de la justice restaurative la victime (et son père) a été convoquée et a accepté une réunion; l'approbation des parents (présents à la réunion) a été demandée car la victime était mineure.

Par la suite, la mère du délinquant et le délinquant ont été appelés, et des dispositions ont été prises pour une rencontre, au cours de laquelle les parents ont donné leur permission (étant le délinquant également mineur).

Préparation

Lors de la rencontre avec le délinquant et sa mère, l'évaluation initiale a été effectuée : le délinquant a exprimé l'entière responsabilité et a reconnu les effets sur la victime. L'agresseur a expliqué qu'à ce moment-là, il était en colère parce qu'il croyait que la victime avait insulté sa religion, montrant la conscience que, même s'il l'avait été, il n'avait pas le droit de l'attaquer. Le délinquant croyait que communiquer avec la victime le motiverait à ne pas récidiver et lui permettrait de s'excuser.

Étude de cas: Attaque à motivation raciale

Lors de la rencontre avec le délinquant et sa mère, l'évaluation initiale a été effectuée : le délinquant a exprimé l'entière responsabilité et a reconnu les effets sur la victime. L'agresseur a expliqué qu'à ce moment-là, il était en colère parce qu'il croyait que la victime avait insulté sa religion, montrant la conscience que, même s'il l'avait été, il n'avait pas le droit de l'attaquer. Le délinquant croyait que communiquer avec la victime le motiverait à ne pas récidiver et lui permettrait de s'excuser.

Plus tard, les 2 médiateurs ont rencontré la victime et son père, informant que la mère de la délinquante était désolée pour ce qui s'était passé, et qu'elle voulait qu'elle sache, que la délinquante voulait s'excuser ; la victime a alors accepté de suivre la justice restaurative.

Comme l'incident a eu lieu au collège, il a été décidé d'y organiser la réunion, impliquant le tuteur des deux étudiants, avec l'accord des deux parties et de leurs parents.

La victime et le délinquant ont été rencontrés à plusieurs reprises pour s'assurer qu'ils étaient tous les deux bien préparés pour la rencontre en personne.

Rencontre directe

Le jour de la réunion en face à face, un intervenant a rencontré la victime au collège, a résumé ce qui allait se passer et a aménagé la salle.

Le deuxième intervenant a rencontré le délinquant pour le préparer à la réunion.

Le tuteur du collège était présent lors de la réunion.

Après une présentation par tous les participants à la réunion, les règles de la réunion ont été révisées.

Étude de cas: Attaque à motivation raciale

La victime a expliqué comment l'incident l'avait affecté, mis en colère et affecté son comportement, a discuté avec le délinquant, exposant les effets sur ses sentiments et son éducation. Le délinquant a pu s'excuser et expliquer ce qu'il pensait de lui avant et après l'infraction, et ce qu'il ressentait lorsqu'il entendait l'information que la victime lui avait dite.

Les deux parties sont parvenues à un accord pour tenter de résoudre tout problème si un désaccord survenait entre elles à l'avenir.

Feedback

Après la réunion, le délinquant a discuté de la façon dont l'exécution du procès lui a fait réaliser l'impact qu'il a eu sur la victime, il se rend compte des conséquences de ses actes en dehors des dommages physiques.

La victime a déclaré qu'elle avait besoin d'obtenir cela et qu'elle ressentait maintenant un sentiment de soulagement après les excuses du délinquant.

2.2 La conférence familiale / restaurative

Elle fait participer la communauté des personnes les plus touchées par le crime (la victime et l'auteur d'une infraction ainsi que leur famille, leurs amis et les principaux soutiens des deux parties) de décider s'il faut résoudre un acte criminel ou délinquant.

Cette pratique a été initiée en Nouvelle-Zélande, où elle est actuellement utilisée pour la plupart des infractions commises par des mineurs. Elle a ensuite été adaptée par les forces de police en Australie et introduite aux États-Unis.

Il est souvent utilisé dans le processus de justice pour mineurs, mais il peut également être utilisé après un jugement pour résoudre des problèmes émotionnels non résolus ou pour déterminer des conditions de restitution spécifiques. Le processus a été utilisé dans certains cas d'adultes, pour certains crimes tels que le vol, l'incendie criminel, les agressions mineures, les infractions liées à la drogue et le vandalisme.

La conférence familiale est mise en œuvre dans les écoles, les services de police, les bureaux de probation et les groupes de quartier. Certains programmes sont mis en œuvre au sein d'une seule organisation, tandis que d'autres sont élaborés en collaboration entre différentes institutions. Dans certains pays, la conférence familiale est gérée par la police (dans certaines parties de l'Australie et de l'Angleterre), dans d'autres pays par des tribunaux pour mineurs (Australie du Sud), dans d'autres par le système de protection sociale (Nouvelle-Zélande) et, dans certains pays, par d'autres organisations faisant appel à des facilitateurs communautaires (Queensland en Australie, Pays-Bas).

L'objectif

La conférence de groupe familial vise à offrir à la victime la possibilité de participer à la discussion sur le crime et les sanctions appropriées,

tout en sensibilisant l'auteur à l'impact humain de son comportement et en tenant pleinement compte de sa responsabilité. La participation de personnes de soutien clés permet donc aux deux parties de renouer avec les principaux systèmes de soutien de la communauté, ainsi que d'assumer la responsabilité collective du système de soutien du délinquant également en ce qui concerne son comportement futur.

La motivation pour participer

En particulier dans le cas des conférences familiales avec des auteurs de délits mineurs, les résultats de différentes études ont montré que les familles des délinquants participent plus fréquemment et plus activement au processus judiciaire lorsqu'elles assistent à une conférence de groupe familial que les processus judiciaires standard (Maxwell et Morris, 1993). Dans cette pratique, la famille joue un rôle crucial, en particulier dans la vie d'un délinquant mineur : l'intervention de la justice restaurative a donc un grand potentiel pour renforcer la responsabilité de la famille du délinquant et de la victime.

Les auteurs et les victimes d'actes criminels les considèrent utiles, et il y a un résultat positif dans le respect, par les délinquants, des accords conclus au cours des conférences, ainsi que dans la réduction de la peur pour de nombreuses victimes.

Enfin, ils aident à développer les compétences communautaires en matière de résolution de conflits et de prise de décision participative. En fait, ayant un public plus large de participants, ils sont potentiellement impliqués dans la réinsertion de l'auteur dans la communauté et dans l'autonomisation de la victime.

Étude de cas : Vandalisme à l'école

Adam, un lycéen de 15 ans qui adhéraient fortement avec les idées néo-nazies, a commis du vandalisme lors d'une fête de week-end dans son école.

Lors des premiers contacts avec la mère (Adam était mineur), des détails sur leur histoire ont été recueillis : la famille avait quitté la Roumanie pour la Hongrie ; la mère avait deux autres enfants plus âgés, l'un avait 26 ans et avait été emprisonné pour coup et blessures aggravés. L'autre fils, âgé de 23 ans, avait un enfant qui était élevé par l'autre parent ; son mari était décédé depuis des années.

Sa mère était au courant des actes de vandalisme et elle en avait parlé à Adam, l'avertissant de ne plus le faire ; elle a admis qu'elle savait qu'Adam avait déjà eu des ennuis pendant les vacances et qu'elle craignait que cela ne cause des problèmes plus graves. Elle l'avait constamment averti de ne pas parler négativement de la communauté rom.

Adam a expliqué comment, un soir après une fête, alors que lui et ses amis rentraient chez eux, il a détruit un conteneur à déchets. Il a souligné que ses amis n'étaient pas impliqués dans cet acte. Lorsqu'on lui a demandé pourquoi il l'avait fait, il a seulement répondu qu'il était très contrarié parce qu'il y avait un groupe de Roms différents de l'autre côté de la rue. Adam a dit qu'ils ne leur avaient pas fait de mal ; il était juste agacé qu'ils soient physiquement trop proches de lui.

La mère a signalé le même comportement dans d'autres situations antérieures.

Étude de cas: Vandalisme à l'école

La mère d'Adam s'est disputée avec son fils pour abandonner ces idées radicales. Cependant, elle savait aussi qu'il se comportait de cette façon en raison de la situation familiale - l'un de ses frères était en prison et la famille s'effondrait.

Rétroaction

Dans ce cas, l'analyse approfondie effectuée avec le garçon, la mère, les camarades de classe et les enseignants a révélé le manque d'attention des membres de la famille pour le garçon.

Dans le chemin de la justice restaurative, en plus du travail relationnel vers la communauté à laquelle il appartient et les roms, l'implication de la mère est centrale, pour la reconstruction d'une relation positive entre les deux, en termes d'influence positive et de soutien de sa part pour permettre au garçon de s'exprimer différemment et de développer son estime de soi.

2.3 Conférence de groupe communautaire

Dans cette pratique, les membres de la communauté sont impliqués dans le programme de justice restaurative. Développé dans les années 1920, il a continué à être utilisé aux États-Unis, en particulier à San Francisco et au Vermont (Bazemore et Umbreit, 2001). Les conférences de groupe communautaire impliquent généralement l'auteur d'infractions non violentes et mineures commises par des adultes. Plus récemment, ils ont été utilisés avec des délinquants mineurs et consistent en des réunions entre un petit groupe de citoyens et les auteurs de délits, afin de participer à la préparation d'accords de sanction avec les délinquants, de surveiller la conformité et de soumettre des rapports de conformité au tribunal.

L'objectif

Les communautés de citoyens peuvent être directement impliquées dans le processus judiciaire, ce qui entraîne des conséquences importantes des actions criminelles « communautaires ».

Les participants aident à déterminer les détails de la réparation dans un accord qui répare les dommages et favorise une responsabilisation positive et la réintégration.

La motivation pour participer

Dans cette pratique, la possibilité de représenter la communauté la plus touchée par la criminalité joue un rôle important.

Dans ce type de programme, les membres de la communauté ont des intérêts dans la communauté et favorisent ainsi la sécurité, la responsabilité et la réintégration de toutes les parties concernées.

L'idée de base est la capacité de la justice commune à exprimer le pouvoir et les valeurs de la communauté.

Étude de cas : Attaque à motivation raciale dans la ville

L'affaire concerne un homme d'origine africaine qui a été victime d'une attaque d'origine raciale, dans les rues d'une grande ville, par deux hommes qui ont lancé des insultes racistes et prononcé la phrase « retournez dans votre pays ». Appelée par un témoin, la police recueille les déclarations de la victime et d'autres témoins. La composition raciale de l'agression est confirmée. La communauté du quartier commence à exprimer des angoisses et des craintes en raison de l'augmentation des épisodes de ce type.

Une conférence de groupe communautaire peut être adoptée, dans ce cas : après la phase préparatoire (sélection, information et entente avec les participants ; rencontre avec la victime ; rencontre avec le délinquant), un panel de citoyens rencontre le délinquant pour discuter de la nature du crime et des effets négatifs qu'il a eu sur la victime et la communauté.

Les citoyens, les victimes et les délinquants peuvent proposer une série de sanctions, qui sont discutées avec le délinquant et la victime, jusqu'à ce qu'un accord juste et acceptable soit conclu.

2.4 Cercles restauratifs / Le cercle de soutien et de responsabilisation

Les cercles ont été largement utilisés dans les écoles (Mirsky, 2007, 2011; Wachtel & Wachtel, 2012), dans l'industrie pour impliquer les travailleurs dans l'atteinte de normes de production élevées (Nonaka, 1993), puis, depuis 1992, dans la justice, pour impliquer les membres de la communauté dans la décision de traiter avec un contrevenant à la loi (Lilles, 2002).

Les Cercles ont d'abord été utilisés aux États-Unis, dans la justice pénale traditionnelle, depuis 1996 dans le Minnesota. Ils sont maintenant utilisés partout en Amérique du Nord et dans d'autres parties du monde pour les mineurs et les criminels adultes, dans différents types de crimes et contextes.

L'objectif

Comme les rencontres détenues-victimes et la conférence restaurative, les cercles offrent également un espace de rencontre entre la victime et le délinquant, mais ils impliquent également la communauté dans le processus décisionnel.

Les participants communautaires peuvent aller du personnel du système de justice à toute personne de la communauté touchée par le crime : tous les participants - la victime, la famille de la victime, le délinquant, la famille du délinquant, les représentants de la communauté - au cours du processus parlent autour du cercle, se passant mutuellement un « sujet de conversation ».

La motivation pour participer

Les cercles sont une pratique polyvalente de justice restaurative, à utiliser de manière proactive, pour renforcer les communautés, ou de manière réactive, pour répondre aux erreurs, aux conflits et aux problèmes.

Les éléments importants des cercles peuvent être identifiés dans : la volonté de changer,

Justice restaurative: Théorie et pratique

la participation de l'auteur de l'infraction dans la communauté et le système de soutien. L'accent est mis sur le sens de la communauté, la promotion de la responsabilisation partagée où toutes les parties travaillent ensemble pour trouver des solutions constructives.

Malgré les quelques études menées sur leur efficacité, les cercles sont surtout considérés comme un processus équitable qui permet à chaque personne d'avoir une voix et de travailler ensemble pour trouver une solution, et comme une stratégie efficace pour établir des relations et renforcer la communauté.

Contrairement aux conférences, les questions abordées concernent des communautés plus larges et des questions sociales.

Etude de Cas : Discrimination à l'école

Ce cas s'est produit dans une école où la majorité des élèves étaient roms. Le conflit est apparu entre les élèves roms hongrois et les élèves roms roumains.

Les préjugés et les stéréotypes ont dégénéré en un conflit si important qu'un travailleur social a dû intervenir.

Considérant que de nombreux élèves étaient affectés par cet environnement négatif, des activités de groupe ont été choisies comme méthode pour résoudre les problèmes.

Si le conflit est très violent, verbalement ou physiquement, les enfants les plus responsables de l'escalade (les "auteurs de troubles") doivent être retirés de la situation et suivre des séances individuelles avec des professionnels.

JUSTICE RESTAURATIVE & ART POUR LE TRAVAIL DE JEUNESSE ET LA SANTÉ MENTALE

1 Formes thérapeutiques de l'art, la jeunesse et la santé mentale

Il existe de plus en plus de preuves que la justice restaurative et l'art peuvent avoir un effet de guérison, mais aussi de cohésion communautaire chez les jeunes. Erickson & Young (2010) confirme que les programmes artistiques communautaires sont conceptualisés en offrant des opportunités dans les communautés marginalisées d'explorer l'expression de soi et d'encourager l'estime de soi ainsi que le développement émotionnel, nécessaires pour mettre en œuvre le cheminement vers la guérison. Les pratiques d'art-thérapie sont une solution efficace pour travailler avec les adolescents et soutenir leurs problèmes de perception de l'identité, reconnaître les besoins en relations interpersonnelles et résoudre les problèmes de santé mentale. Ces facteurs de protection sont obtenus grâce à la reproduction de l'image de soi et au cours de développement émotionnel (Hartz & Thick, 2005).

Au cours de ces séances, les jeunes sont en mesure d'explorer leurs risques en se concentrant sur l'aspect qu'ils peuvent contrôler au lieu de leurs réponses initiales aux déclencheurs, ce qui peut potentiellement changer le résultat des circonstances menant à un comportement délinquant en reconnaissant le potentiel de la maîtrise de soi et en se concentrant sur d'autres options dans des situations similaires. En livrant une production ou création artistique, les participants sont en mesure de détecter leur réponse initiale aux déclencheurs et de modifier le cours de la situation. Ils développent une nouvelle conscience qu'en acceptant le potentiel de la maîtrise de soi et de l'autosuffisance émotionnelle,

L'art de la justice réparatrice et la santé mentale

ils améliorent l'estime de soi, la confiance en soi et réduisent leurs risques de récidive (Erickson et Young, 2010).

Selon Hartz & Thick (2005), les programmes d'art-thérapie sont suffisants lorsqu'il s'agit d'engager des adolescents dans des systèmes juvéniles. Biologiquement, un niveau élevé de forces créatrices cognitives est programmé / disponible à explorer, en particulier lors de la construction de mécanismes d'adaptation au jeune âge, par conséquent, s'il est dirigé de manière appropriée, il pourrait être canalisé comme une séquence dans le traitement du développement de l'identité ainsi que la réflexion sur les préoccupations comportementales et la productivité de la santé mentale. Lorsqu'ils s'engagent dans ces activités, les jeunes sont capables de communiquer leurs émotions tout en utilisant des expressions solides, libérant ainsi un certain niveau de pressions / angoisses conditionnelles. L'espace thérapeutique créé à travers le dialogue symbolique leur permet de recharger la détresse émotionnelle, augmente leur conscience de soi et les soutient dans la remise en question de leur perception perturbée de l'image de soi (Persons, 2009).

La théorie du rétablissement suggère (Drennan, 2018) que la trajectoire alternative établie - la programmation créative, lorsqu'ils travaillent avec des personnes atteintes de problèmes de santé mentale distincts ou légers, permet à ces participants de changer leur perception cognitive de soi et renforce la conscience de soi et la maîtrise de soi, réduisant ainsi les risques de récidive. L'objectif principal du rétablissement personnel est l'acceptation de leur responsabilité en matière de maladie, reprenant ainsi le contrôle des circonstances menant à l'infraction. L'appropriation de la maladie et la responsabilité prise réduisent la nécessité de justifier les comportements offensants, ce qui favorise la gestion des risques pour la récidive future. Ainsi, des programmes créatifs en milieu médico-légal et mental pourraient

L'art de la justice réparatrice et la santé mentale

mettre en œuvre le processus de justice restaurative lorsqu'ils travaillent avec des personnes ayant des besoins en santé mentale, car l'approche de justice restaurative met l'accent non seulement sur le préjudice causé à la victime, mais aussi sur la reconnaissance du préjudice du délinquant qui mène essentiellement à un comportement délinquant (Drennan, 2018).

La théorie du rétablissement personnel est construite (Drennan, 2018) dans la perspective d'aider les individus à s'améliorer dans le cadre social en reconnaissant et en se familiarisant avec leurs caractéristiques de santé mentale, prédisant ainsi les modèles individuels et concluant une plus grande responsabilité pour leurs actions nuisibles et la récidive. Le rétablissement personnel, également connu sous le nom d'adaptation conditionnelle, est différent pour le rétablissement clinique car il se concentre sur la conscience de soi, l'acceptation de soi, l'activité ciblée, le développement des cibles personnelles, donc la propriété de son comportement lorsqu'il s'agit de cognition en santé mentale au lieu de se concentrer sur le rétablissement clinique (Drennan, 2018).

Certains programmes artistiques contribuent à accroître la curiosité des participants à poursuivre leur éducation formelle, tandis que d'autres les aident à répondre aux besoins de toxicomanie et de réinsertion communautaire. L'équipe de recherche dirigée par RAND Europe en partenariat avec ARSC UK et l'Université du Sud du Pays de Galles met en œuvre la mise en service de la boîte à outils IOMI (Intermediate Outcomes Measurement Instrument) pour mesurer la progression de la désistance pour les arts et les organisations bénévoles. Bien qu'il n'ait pas encore été publié, il est largement testé par des organisations pilotes. Il est souligné que les composantes menant à la désistance ne sont pas seulement des processus cognitifs ou des facteurs structurels externes, mais aussi du capital social / humain.

L'art de la justice réparatrice et la santé mentale

Bien que l'art et d'autres programmes culturels ne soient pas en mesure de démontrer un impact direct sur la réduction de la récidive, ils aident à renforcer la confiance en soi, la responsabilité et les capacités à s'engager avec les autres dans une question constructive. Les programmes artistiques sont liés à l'amélioration de l'autogestion en détention et à une meilleure communication avec les autres participants et les membres du personnel (Ings & McMahon, 2018).

2 Art de la justice restaurative

Il y a un consensus croissant sur le fait que l'art peut être un outil puissant dans les processus de justice restaurative. Cela est dû, en partie, à la nature thérapeutique de l'art – l'art, en tant qu'effort introspectif et expressif, peut encourager le traitement émotionnel et le type de guérison active et productive vers laquelle la Justice restaurative vise.

Alors, qu'est-ce que la justice restaurative et l'art ?

Essayons de définir « Restaurative Justice Art », mais tout comme Justice Restaurative nous devrions aller au-delà des étiquettes et éviter les erreurs du passé. La Justice Restaurative est un processus et une expérience réparateur. Tout comme le plaisir de conduire, si vous n'avez jamais conduit vous-même, il est impossible de faire l'expérience ou de comprendre son impact sur vous. Le projet Mental Health Matters géré par le « Restorative Justice for All International Institute » et financé par Erasmus a mis en œuvre [1]le programme « Restorative Justice Art » dans les milieux de santé mentale (Gavrielides, 2022).

Un processus réparateur peut responsabiliser et ouvrir les canaux de communication et de partage du pouvoir. Par des étapes simples et l'expression des émotions, « La Justice restaurative et l'art » peut réaliser ce que le modèle médical ne peut pas. Il peut guérir et il peut restaurer.

Deux des messages clés qui sont ressortis du projet sont que la justice restaurative et l'art peut être

L'art de la justice réparatrice et la santé mentale

un outil puissant qui peut atteindre les objectifs de santé mentale dans tous les contextes, mais surtout dans les établissements de santé mentale, le système de justice pénale (p. ex. les prisons et la succession sécurisée) et d'autres cliniques où le bien-être des patients est suivi.

Le deuxième message clé est que la pratique de l'art avec la justice restaurative peut être douloureux et peut entraîner des risques inattendus. C'est pourquoi il faut le faire avec responsabilité.

J'ai écrit à plusieurs reprises sur la nécessité de mener toute forme de justice restaurative avec soin et responsabilité (Gavrielides 2018; 2017; 2016; 2015). Nous devons éviter de faire des affirmations infondées et nous devons le pratiquer selon ses principes. Lorsqu'il y a des cas où nous constatons des déséquilibres de pouvoir, nous devons être très vigilants et même formés pour faire face à ce qui peut arriver.

MHM n'est pas le seul projet à avoir mis en œuvre la justice restaurative avec l'art. En fait, plusieurs organisations ont créé des programmes qui intègrent l'art et la justice restaurative dans et autour du système de justice pénale: Young New Yorkers, le Prison Arts Collective en Californie, un programme à Nashville, le Mural Arts Programme à Philadelphie, la Justice Arts Coalition, un projet national, Transform/Restore Brownsville et Project Reset à Brooklyn, entre autres (Murali, 2020).

Un autre exemple est la Geese Theatre Company qui est rapportée dans « Arts, culture and innovation in criminal justice: guide for commissioners » par la National Criminal Justice Arts Alliance, qui a exploré des thèmes tels que demander de l'aide, établir des liens avec les autres, abandonner les croyances négatives, fixer des objectifs et développer de nouvelles compétences. Les projets ont utilisé des exercices actifs, des jeux de rôle et des métaphores théâtrales telles que le masque et une exploration des modèles cognitivo-comportementaux.

L'art de la justice réparatrice et la santé mentale

Afin de prouver que le projet a été très réussi, nous mentionnerons les témoignages des participants au projet concernant leur expérience :

"J'ai passé 8 ans dans le domaine de la santé mentale sans que rien ne m'aide - Geese m'a donné des techniques pour m'aider à m'aider moi-même..."

"Cela m'a fait voir les aspects positifs de ma vie ... cela a renforcé la confiance - avoir de la confiance m'aide à faire ma condamnation et à poursuivre d'autres choses quand je sortirais."

« J'ai eu 15 points positifs après ce cours pour avoir fait plus que des tâches normales, comme aider. Je l'ai mis en action. Comme lorsque le personnel a dit qu'il pensait que j'allais frapper quelqu'un au visage la semaine dernière – ils ont dit qu'ils avaient les mains sur leurs alarmes, mais je ne l'ai pas fait. J'ai serré les poings et j'avais la boule dans la gorge et je me déchaînais normalement, mais je ne l'ai pas fait et je me sentais si fier de moi.

La justice restaurative peut se matérialiser à travers le théâtre, la poésie, la musique, le dessin, le cinéma, et les expositions. Les méthodes artistiques ont lieu dans les programmes d'éducation, de santé et de suivi des auteurs de délits ou actes criminels. Ils sont également auto-pratiqués (dans la cellule par exemple) avec des résultats extraordinaires. En utilisant une approche basée sur les actifs, les arts et la créativité peuvent favoriser l'amélioration du bien-être, éveiller l'intérêt pour l'apprentissage, développer des compétences d'employabilité et aider les gens à construire de nouvelles identités positives. S'engager dans quelque chose d'artistique peut également mener à de nouvelles compétences et possibilités d'emploi, ainsi qu'à doter les participants du désir de s'engager activement dans leur communauté et leur culture.

L'art de la justice réparatrice et la santé mentale

Le théâtre, la musique, la danse, les arts visuels et l'écriture créative ont une longue tradition d'autonomisation réussie des auteurs d'infraction, des ex-délinquants pour qu'ils puissent changer leur vie, contribuant ainsi à prévenir la récidive (Parkinson, 2016).

Il existe un nombre croissant de preuves qui démontrent l'impact positif de l'art dans les milieux éducatifs en engageant, en motivant et en offrant aux gens des occasions de développer de nouvelles compétences, ainsi que de découvrir de nouvelles façons de se comporter et de se rapporter aux autres. Des recherches antérieures ont démontré la contribution évidente que les arts peuvent apporter en soutenant les voies menant à la désistance, en particulier en améliorant la santé mentale, en s'attaquant à la consommation de drogues et d'alcool, en améliorant la capacité des individus à maintenir des relations solides avec les familles et les enfants et en inversant les attitudes sociales négatives (Hughes, 2005).

En résumé, la base de données probantes pour l'utilisation de la justice restaurative et l'art chez les jeunes démontre que :

- La participation à des activités artistiques de justice restaurative permet aux jeunes de commencer à se redéfinir, un facteur important de la dissuasion contre la criminalité.
- Les projets de justice restaurative et de l'art facilitent des niveaux élevés d'engagement chez les jeunes. Il a également été démontré que l'engagement dans les projets de justice restaurative conduit à une plus grande participation à l'éducation et aux activités liées au monde du travail.
- Cela peut avoir un impact positif sur la façon dont les jeunes se gèrent eux-mêmes pendant leurs études, en particulier sur leur capacité à coopérer avec les autres – y compris les autres participants et le personnel. Cela est corrélé à une maîtrise de soi accrue et à une amélioration des compétences en résolution de problèmes.

L'art de la justice réparatrice et la santé mentale

- L'engagement dans les projets artistiques de justice restaurative facilite la cohésion communautaire et favorise un sentiment d'autonomisation
- Les projets artistiques de justice restaurative répondent aux besoins individuels des participants. La documentation politique actuelle sur la mise en service pour répondre aux besoins des jeunes souligne l'importance de la réactivité pour répondre aux divers besoins.
- Les projets artistiques de justice restaurative offrent des espaces sûrs aux jeunes, aux éducateurs et aux travailleurs auprès des jeunes pour qu'ils puissent vivre des expériences positives et commencer à faire des choix individuels dans un espace sûr où le pouvoir est partagé.
- Enfin, il existe des preuves provenant d'une gamme de projets artistiques de justice restaurative montrant leur efficacité à améliorer le bien-être mental et à soutenir le rétablissement et la réadaptation après des problèmes de santé mentale. La base de données démontre également la valeur de l'intégration de l'art-thérapie dans les programmes de traitement existants afin d'améliorer leur efficacité.

DEUX
PARTIE

ARTS ET CRÉATIVITÉ DANS LE SECTEUR DE LA JEUNESSE

Les méthodes artistiques dans le secteur de la jeunesse sont fréquemment utilisées « comme moyen d'expression, d'expérimentation et de formation identitaire » et « comme cadre pour l'éducation » (Howard, 2017, section 2, para 1 et 7). De nombreux projets sur le travail de jeunesse, les arts et la créativité artistique ont été réalisés en tant qu'initiatives indépendantes ainsi que dans le cadre de projets Erasmus+ aux niveaux local, régional, national et international, visant à aider les jeunes à explorer leur créativité (Reichert, 2015).

En principe, l'art dans le travail de jeunesse :

- Permet au jeune participant d'explorer d'autres moyens de communication
- Encourage les idées personnelles et inventives
- Apporte une contribution essentielle au développement d'une gamme de renseignements
- Améliore la vie et est inestimable pour stimuler la pensée créative et promouvoir la capacité et l'adaptabilité
- Met l'accent sur le processus créatif et veille à ce que le travail soit personnel et de qualité
- Veille à ce que les expressions artistiques soient valorisées, à ce que l'estime de soi soit renforcée, à ce que la spontanéité et la prise de risques soient encouragées et à ce que la différence soit célébrée.

Les projets indicatifs qui sont collectés par les partenaires du projet DigiArts, montrent que les méthodes artistiques ont commencé à faire partie des stratégies éducatives. Et, même si « le travail de jeunesse a encore du mal à trouver une place sûre dans l'offre nationale et locale pour les jeunes » (Davies, 2021, p.2) – un fait qui a été renforcé pendant la pandémie de Covid-19, il semble que les développements futurs semblent importants.

Arts et créativité dans le secteur de la jeunesse

Le projet DigiArts, qui a en effet été déclenché par la pandémie de Covid-19, sera un atout fort à ces initiatives en combinant les valeurs de la justice restaurative avec les outils multidisciplinaires qui peuvent être fournis par le théâtre afin d'éduquer les animateurs de jeunesse et d'approcher les jeunes. Comme le dit Marvin Carlson, « les origines de ce qu'on appelle aujourd'hui le théâtre remontent loin avant l'histoire enregistrée ». Le théâtre, en tant que forme d'art, combine des activités qui ont été « développées d'innombrables façons différentes dans différentes communautés et cultures, résultant dans le monde moderne dans une vaste gamme de formes théâtrales et liées au théâtre » (Carlson, 2014, p. 1). Par conséquent, le théâtre est un art englobant car il comprend tous les arts, à savoir la littérature, la musique, la danse, la peinture, la sculpture et tous les beaux-arts via la scénographie, les costumes et l'éclairage.

Cette notion de théâtre comme « œuvre d'art totale », un Gesamtkunstwerk, était une idée développée par Richard Wagner depuis 1849 et jusqu'en 1952. Il s'est opposé à la scission entre les arts, *Zersplitterung der Kúste*, et a eu des implications sociales et politiques parce qu'il a reconnu que les arts et le théâtre en particulier peuvent « servir le but « supérieur » de « l'éducation » et le raffinement de l'homme » (Fisher-Lichter, 2008, p. 202). Ceci, bien sûr, délimite également que l'idée que les arts ont la qualité d'aider le développement de l'être humain n'est pas nouvelle.

Pour en revenir au théâtre, cependant, il faut noter qu'au cours du dernier quart du 20e siècle et jusqu'à aujourd'hui, la performance et les aspects performatifs ont acquis une importance toujours plus grande (Carlson, 2014, p. 59), et ont élargi les outils du théâtre. Ainsi, à côté de la littérature, de la musique, de la danse et des beaux-arts, le cinéma et toutes les formes cinématographiques constituent un ajout exceptionnel, voire une partie intégrante des performances,

Arts et créativité dans le secteur de la jeunesse

et divers aspects performatifs en sont venus à élargir le champ d'application du théâtre en incorporant du matériel numérique dans la performance et / ou sur scène.

De plus, les préoccupations sociales et culturelles de la performance et l'accent mis sur les questions d'identité et de genre, qui ont été des thèmes et des problématiques intrinsèquement liés à la naissance de la performance (McKenzie, 2001, p. 7-14), fourniront l'espace nécessaire pour répondre aux désirs, aux aspirations et aux besoins des jeunes.

Le projet DigiArts se concentrera sur le drame grec antique, et en particulier sur la pièce Les Troyennes d'Euripide. Le thème de la pièce qui met l'accent sur la guerre, la captivité, la migration et « l'autre » est lié aux préoccupations des jeunes, mais il aborde également des problématiques civiques, sociales et culturelles contemporaines et pertinentes. La fonction du chœur, en tant qu'intermédiaire entre les personnages de la pièce et les spectateurs, peut initier des formes d'expression artistique qui peuvent s'étendre de la musique et de la danse à la poésie et à la bande dessinée. De plus, l'état de catharsis, qui fait partie intégrante de la tragédie antique, peut être associé aux valeurs de la justice restaurative (Gavrielides, 2021).

Dans ce cadre, le théâtre et la performance peuvent réunir des jeunes et des animateurs de jeunesse qui s'intéressent à différentes formes d'art. Cela peut leur donner la liberté de s'exprimer, de penser de manière créative et d'aborder des problématiques contemporaines à travers les valeurs de la justice restaurative.

DRÖIS
PARTIE

UTILISATION D'OUTILS ET DE MÉTHODOLOGIES NUMÉRIQUES DANS LE SECTEUR DE LA JEUNESSE ET L'AMÉLIORATION DE LA CRÉATIVITÉ

1 Application des valeurs de la justice restaurative dans le théâtre, le digital et autres méthodes artistiques

La créativité par le théâtre et le digital améliore efficacement les valeurs, les positions et les compétences de la justice restaurative dans le travail avec les jeunes, comme le partage du pouvoir, la prise de décision, l'égalité, la diversité et le respect. Dans cette partie, nous verrons comment appliquer l'approche et les valeurs de la justice restaurative dans différentes formes artistiques (le théâtre, le digital etc.) et comment l'appliqué à des études de cas.

Le terme général drame et théâtre pour le travail de jeunesse comprend toutes les formes, genres et techniques de théâtre en utilisant les technologies numériques. Le théâtre numérique et le théâtre pour les jeunes sont à la fois une forme d'art et une méthodologie créative et polyvalente pour le théâtre et le théâtre lui-même ou pour d'autres matières et domaines cognitifs. Dans ce guide, l'application des technologies numériques fait référence à l'approche holistique du théâtre et du théâtre dans le travail de jeunesse, en tant que forme d'art et outil d'apprentissage, mais aussi à des formes ou sous-catégories spécifiques du sujet dans lesquelles la confluence des technologies numériques, du théâtre conduit à des actions plus ou moins technologiquement avancées et nécessite différents types d'équipement

Utilisation d'outils numériques dans le travail avec les jeunes et la créativité

numérique (par exemple, l'utilisation d'un appareil photo numérique, smartphone, jeux numériques, programmes d'édition numérique, scénographie numérique, etc.).

« Le théâtre/drame utilisant les technologies numériques fait référence à l'outil multimodal du théâtre/drame, qui peut utiliser des ordinateurs, des écrans de projection, des téléphones mobiles, des smartphones, des appareils photo et des appareils photo numériques, ainsi que tout appareil ou accessoire numérique. Il s'agit d'une forme d'art et d'une approche pédagogique qui utilisent le théâtre pour faire un usage créatif des technologies numériques plutôt qu'une introduction spectaculaire ou technocratique à l'éducation théâtrale. L'intégration des médias numériques dans l'enseignement du théâtre est étudiée parallèlement à la promotion et à la préservation des caractéristiques clés du théâtre dans l'éducation, telles qu'elles sont résumées dans l'interaction humaine, la physicalité, la collectivité, la culture de l'imagination et l'apprentissage à travers des expériences kinesthésiques et expérientielles » [Fanouraki, 2016 : 22-23].

L'intégration des technologies numériques dans le théâtre enrichit, améliore et redéfinit les formes de théâtre car elle permet aux jeunes de les appliquer de manière créative en utilisant les technologies numériques (dramatisation, théâtre conçu, performance, performance numérique, performance en ligne, etc.). En d'autres termes, en appliquant les formes et les genres ci-dessus du théâtre, de la photographie numérique, du tournage, de l'utilisation de l'ordinateur et d'Internet (Web 2.0), l'utilisation du projecteur et d'autres appareils de projection, des appareils mobiles intelligents et d'autres technologies numériques sont mises en pratique. Dans le même temps, dans le contexte du théâtre, les participants peuvent être guidés dans la conception et la mise en œuvre de courts métrages créatifs, de vidéos et de documentaires, l'écriture de scénarios en

Utilisation d'outils numériques dans le travail avec les jeunes et la créativité

groupe ou individuels, la création de formes d'animation de base, l'utilisation parallèle de logiciels de langage, de jeux numériques et la production d'un portfolio numérique de photographies avec ou sans texte d'accompagnement, etc.

L'introduction des technologies numériques dans le théâtre ouvre un dialogue contemporain sur la notion de physicalité, de kinesthésie, d'interaction humaine et de communication à la fois dans le contexte de performances en direct ou d'événements utilisant les technologies numériques et dans le contexte de formes de drame et de performance en ligne (drame en ligne, performance numérique, performance sur le Web). De telles formes théâtrales numériques déplacent la notion de physicalité et de « présence » dans une autre sphère, dans un autre « espace », où la présence ou la physicalité peut à nouveau être ressentie, mais la structure et la conception du drame changent (formes mixtes de performance en direct et sur le Web, drame en ligne avec des formes de participation en direct, vidéoconférence dans le contexte de la performance ou du cours, etc.).

Les technologies numériques améliorent l'utilisation du symbole, considéré comme un élément clé du théâtre, à travers l'environnement virtuel. Jannet Murray dans son livre de référence *Hamlet on the Holodeck. The Future of Narrative in Cyberspace*, qui fait suite au livre de référence de Brenda Laurel *Computers As Theatre*, s'inspirant de la citation de Coleridge sur la suspension de l'incrédulité, souligne que, lorsque nous entrons dans un monde fictif, « nous ne suspendons pas tant l'incrédulité que cultivons la croyance ». Murray affirme que les environnements numériques créent de nouvelles possibilités pour l'application pratique de cette culture active de la croyance et explique comment un objet peut être considéré comme réel lorsqu'il acquiert une utilisation fonctionnelle dans l'environnement virtuel (voir Murray 1997, 110-111; Fanouraki, 2016, p. 27-28).

Utilisation d'outils numériques dans le travail avec les jeunes et la créativité

L'objectif de l'unité thématique est d'initier les animateurs de jeunesse aux concepts de base du théâtre numériques et à l'assimilation de l'immersion créative des technologies numériques dans le théâtre, en enrichissant les processus de production et de création et le résultat final, qu'il s'agisse d'une performance, d'un événement, d'un projet d'arts numériques utilisant les technologies numériques ou d'une vidéo créative, une performance en ligne, etc. Les objectifs spécifiques de ces processus numériques sont de comprendre la diversité des sujets, de l'apprentissage et des motivations esthétiques qui sont favorisées lorsque le théâtre, et les technologies numériques deviennent un pôle pivotant sur la justice restaurative contemporaine et respectant les codes d'éthique dans l'utilisation de la technologie.

STORYTELLING DANS LE THÉÂTRE ET LE DIGITAL

Le storytelling a été intégrée de manière créative comme l'une des formes ou techniques des TIC qui offre au facilitateur la possibilité de créer des récits individuels ou de groupe en utilisant une variété de médias numériques, principalement par l'utilisation de la photographie ou d'images en mouvement, accompagnées (ou non) par la voix et le son, ainsi que par l'utilisation d'environnements ou de systèmes de storytelling sur l'ordinateur et les applications d'appareils mobiles intelligents, etc. Dans le contexte du théâtre dans le travail de jeunesse, le storytelling digital enrichit dynamiquement le concept de narration :

- soit une narration simple, soit une narration avec représentation simultanée ou dramatisation d'une histoire réaliste ou fictive, d'un mythe, d'un conte de fées.
- une histoire qui introduit les participants au drame et qui peut résulter d'improvisation, d'expérience personnelle ou être basée sur une source écrite (texte de théâtre, littérature, cinéma, etc.).



Le storytelling digital permet à l'élève et à l'enseignant d'enrichir leur rôle de narrateur comme ils peuvent utiliser :

- une action enregistrée
- un paysage sonore
- une projection d'écran
- des mélodies improvisées ou enregistrées connues pour raconter un point de l'histoire (début, milieu ou fin de l'histoire).

En même temps, le storytelling numérique peut être un puissant stimulus pour le début du drame et en tant que matériel numérique autonome, il peut être le début de l'action ou le produit final du drame.

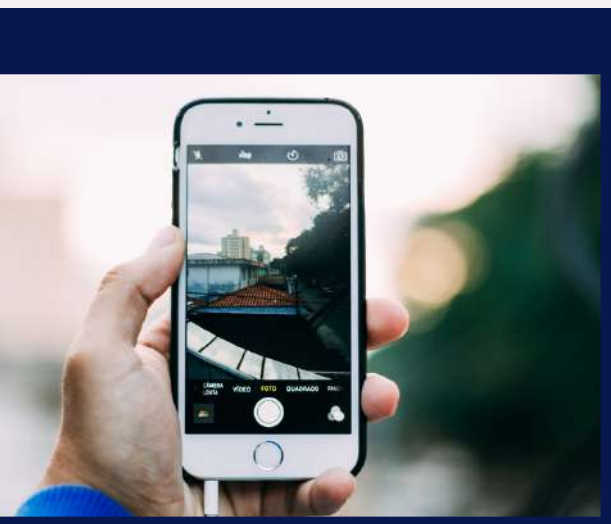


PORTFOLIO DIGITAL

La création d'un portfolio numérique utilisant la photographie, les sons et les récits (composés ou fragmentés) offre une variété de possibilités pour le storytelling à toutes les étapes de la préparation et de la création d'actions théâtrales et dramatiques. Un photo-scénario, une vidéo avec un son expérimental ou une voix enregistrée peuvent être le prétexte d'une leçon ou peuvent être intégrés dans le contexte d'une performance théâtrale digitale.

Le matériel photographique, filmé et audio peut également provenir de ;

- l'application d'exercices dramatiques, c'est-à-dire où les élèves enregistrent ensuite leur action,
- soit à partir d'une action individuelle libre ou guidée et de leurs propres projets individuels ou de groupe de leur libre choix. D'autres technologies numériques qui favorisent le storytelling dans le théâtre sont les écouteurs sans fil (pour la lecture de récits audio), et médias sociaux, enregistrement et programmes créatifs de lecture audio et vidéo à partir de l'ordinateur ou de smartphone.



Le temps du storytelling varie de très courtes à longues actions qui peuvent couvrir différentes périodes, mais peuvent également être présentées de manière linéaire et non linéaire dans le drame. Dans le même temps, dans le contexte du drame numérique, les participants peuvent utiliser des programmes, des plateformes, des applications et d'autres technologies numériques prêts à l'emploi qui leur permettent de présenter leur histoire de nouvelles manières (environnements virtuels éducatifs, jeux numériques ou systèmes de narration tels que My Storymaker, Kidspiration, StoryMat, Storytelling Alice, etc.).

Il convient de noter qu'en improvisant et en créant des actions et des supports de storytelling numérique, les participants sont également conduits à la production créative de discours écrits et artistiques et peuvent transformer des récits en diverses formes de textes, en utilisant des applications prêtes à l'emploi ou des processus et des jeux numériques créatifs dans lesquels ils sont motivés par l'animateur-coordonateur du groupe. En outre, le contenu et la forme du storytelling numérique peuvent être un outil de recherche important dans la recherche sur le théâtre.



SCÉNOGRAPHIE DIGITAL. INTERACTION AVEC L'ESPACE ET LE CORPS

PARTIE 1

Cette section examine comment les technologies numériques interagissent avec l'espace scénique de la salle de classe ou de l'espace de performance et redéfinissent une nouvelle forme de scénographie numérique pour le jeune public. Équiper l'espace des travailleurs de la jeunesse d'ordinateurs, de projecteurs et d'écrans de projection permet l'émergence créative de la scénographie numérique dans la justice restaurative, mais tend aussi, dans de nombreux cas, à minimiser la présence d'accessoires et à créer de nouvelles formes de scénographie hybride qui combinent des objets scéniques avec l'environnement numérique. À l'écran, les participants au drame numérique peuvent projeter des photographies numériques, du matériel enregistré, de l'animation, du matériel d'archives et toutes sortes de documents improvisés, réels ou imaginaires qu'ils ont explorés ou créés comme eux-mêmes ou dans un rôle.



La projection à travers le projecteur permet aux participants d'expérimenter sur: la relation entre l'action en direct et l'image projetée, fixe ou en mouvement, et d'essayer des compositions visuelles avec le corps sur l'image projetée, des techniques et des formes de théâtre d'ombres numériques et de marionnettes, l'interaction avec la communication verbale ou non verbale avec les visages de l'image projetée, improvisations, projection interactive d'exercices théâtraux, de jeux et d'autres activités d'interaction numérique.

La projection à travers le projecteur permet aux participants d'expérimenter la relation entre l'action en direct et l'image projetée (fixe ou en mouvement) à travers :

- improvisations par rapport à l'image projetée
- compositions visuelles avec le corps et interaction avec l'image projetée
- conversation ou communication non verbale avec les personnages vidéo ou avec les images fixes numériques, dans ou hors du rôle



SCÉNOGRAPHIE DIGITAL.

INTERACTION AVEC L'ESPACE ET LE CORPS

PARTIE 2

- compositions visuelles de corps associés à l'image numérique à travers l'utilisation d'objets scéniques (relation complémentaire, contrastée ou interactive entre l'image et le corps)
- la création d'une chorégraphie basée sur l'interaction des participants sur scène ou dans la salle avec les visages ou les objets à l'écran
- l'utilisation de formes spécifiques d'éducation théâtrale/dramatique, telles que le théâtre d'ombres numérique, le théâtre Black Light de Prague, la marionnette moderne, les jeux de doigts, les marionnettes et l'utilisation de masques pour le public des jeunes, avec ou sans ajout de sources d'éclairage
- écriture interactive sur l'image projetée à l'aide d'un projecteur interactif avec un stylo ou un marqueur électronique ou à l'aide de programmes interactifs d'écriture, de dessin et d'illustration, etc., [Fanouraki, 2016: 39-40].



La projection sur grand écran, associée à l'utilisation de petites sources lumineuses (petits projecteurs, lampes de poche, etc.) ou à l'utilisation parallèle d'objets scénographiques, augmente la possibilité des supports scénographiques créatives et les propositions dans la production d'une performance ou d'un résultat théâtral. La projection de matériel digital nécessite une préparation appropriée de la part du coordinateur et de l'équipe, surtout si l'équipe est également responsable de sa création (tournage, enregistrement, etc.). Dans le contexte du théâtre digital et des pièces de théâtre, les participants et les animateurs peuvent également utiliser le tableau blanc interactif comme solutions cognitives, esthétiques et artistiques. En outre, lors de performances ou d'événements pour les jeunes, la vidéo ou le mapping vidéo peut être utilisé, en particulier lorsque les professionnels des outils technologiques et les élèves sont des utilisateurs familiers et fonctionnels de programmes et de technologies numériques spécifiques pour la projection sur des objets, des bâtiments, des surfaces de projection alternatives et pour la projection 3D d'objets sur des surfaces 2D. De même, des programmes créatifs de peinture numérique et de conception d'images au moment de la représentation peuvent enrichir la scénographie numérique et accroître l'intérêt des participants pour l'espace scénique réinventé numériquement de leur action.

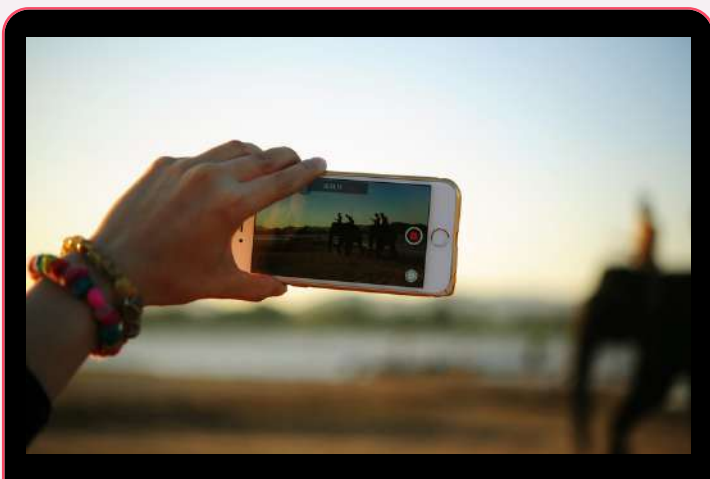
VIDÉOS CRÉATIVES ET PERFORMANCES DIGITAL

PARTIE 1

Dans le contexte du théâtre digital, créer et travailler avec des films et des documentaires est un facteur très créatif et multidimensionnel, mais aussi le but d'une unité de programme ou le résultat final d'une action.

Les courts et longs métrages, les documentaires, les séries éducatives ou télévisées / en ligne peuvent être le programme et le contenu d'un thème, d'une activité ou même d'une performance ou d'un événement. Les films et les documentaires servent de point de départ au thème ou sont utilisés lors d'un cours avec un contenu spécifique ou dans la phase d'évaluation et de rétroaction des activités (Fanouraki, 2016, 81). Le thème, le format et le genre d'un film peuvent être le contenu d'improvisations avant ou après l'avoir regardé. Des techniques théâtrales et des improvisations peuvent être mises en œuvre à toutes les étapes du visionnage du film (avant/après) et le cas échéant (pour des activités spécifiques) et pendant la projection qui peut être interrompue afin que les élèves puissent deviner, prédire la fin de l'histoire ou, alternativement, raconter leur propre version de la fin et ensuite regarder le reste du film.

Le film ou le documentaire est un élément pour la création de performances, d'activités théâtrales et éducatives et peut être adapté par les participants en un événement, une performance, un court métrage, une écriture créative ou théâtrale, etc. En parallèle, le film devient une occasion d'étude et de recherche sur les techniques et les éléments structurels du scénario, le jeu d'acteur pour le cinéma, la réalisation, la photographie, le montage et chaque spécialité / art individuel du cinéma.

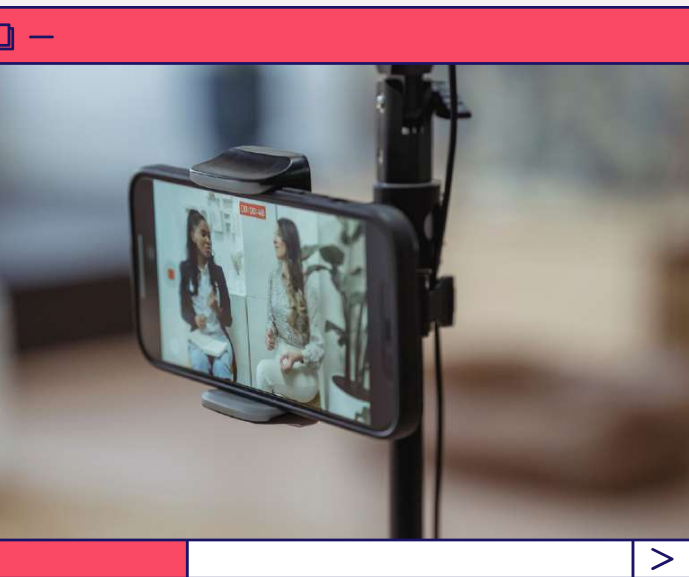


VIDÉOS CRÉATIVES ET PERFORMANCES DIGITAL

PARTIE 2

Le documentaire/la vidéo peut être intégré de manière créative dans la réflexion des participants sur un sujet et peut être utilisé comme un document à utiliser par les étudiants dans le rôle d'experts sur ce sujet en utilisant les technologies digitales (le rôle de l'expert). Dans le contexte de l'histoire dramatisée, le documentaire est présenté par l'animateur ou le participant dans un rôle comme l'un des éléments qui font avancer leur recherche et qui donnent en même temps une nouvelle tournure à la mise en scène. Le documentaire peut également servir de point de départ à la fiction et être adapté de manière créative par les élèves par le biais d'une improvisation libre ou d'activités plus guidées.

En outre, la création de courts métrages et de documentaires par les étudiants peut être le résultat final de la mise en scène digitale ou peut être intégrée dans un programme d'éducation théâtrale ou une performance numérique. La participation des étudiants aux processus de conception et de production de courts métrages et de documentaires améliore les méthodes de travail d'équipe collaboratif et contribue à favoriser une atmosphère d'équipe et une perception esthétique du septième art. Les outils numériques modernes permettent l'expérimentation et la création vidéo également via des smartphones, avec un accès facile à la capture d'images, au son et au montage, mais en même temps, ils nécessitent une connaissance cinématographique et une connaissance de l'ensemble des co-créateurs qui mettent en pratique la vision individuelle (ou de groupe) du réalisateur.



Conclusion

Toutes les méthodologies, outils digitaux et artistiques mentionnées ci-dessus motivent les jeunes à utiliser leur créativité et à s'ouvrir sur leurs préoccupations, leurs opinions et leurs besoins et à les partager dans un cadre de groupe. Le théâtre et la mise en scène digital combinent différentes formes d'arts digital en offrant à chaque personne la liberté et les moyens de se redéfinir dans un environnement sûr et collectif.

QUARTIERE

RENDRE VISIBLE L'APPRENTISSAGE INFORMEL — VALIDATION DES COMPÉTENCES AVEC LEVEL5

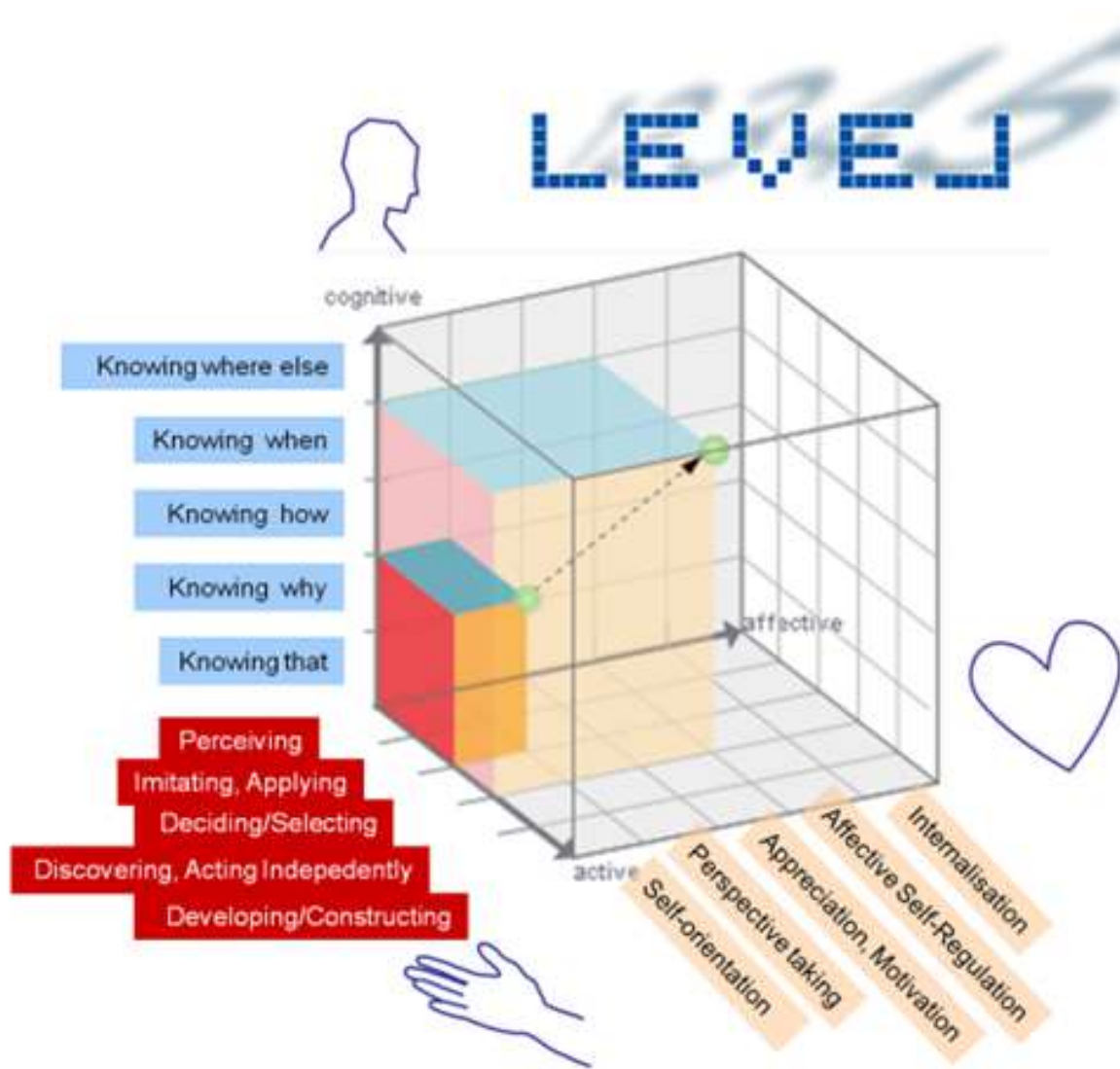
Parce que l'apprentissage se fait partout!

Lorsque nous apprenons, nous développons nos compétences, c'est-à-dire nos capacités et nos potentiels pour relever des défis et résoudre des tâches concrètes. Pour relever ces défis, nous grandissons – nous évoluons constamment et devenons plus performants. Depuis le siècle des Lumières, nous savons par les travaux du pédagogue suisse Pestalozzi que l'apprentissage se fait avec « la tête, le cœur et la main ». Ces dernières années, la recherche neurobiologique (cerveau) a de nouveau clairement démontré que les dimensions non cognitives sont d'une importance particulière pour l'apprentissage.

La méthodologie LEVEL5 est basée sur ces notions. Dans un modèle tridimensionnel, appelé cube LEVEL5, les développements des connaissances, des compétences et des attitudes sont visualisés sur cinq niveaux de qualité pour deux moments dans le temps, au début d'une activité d'apprentissage et à la fin. De cette façon, le cube visualise les développements de compétences en un coup d'œil. Les niveaux d'une compétence sont définis au moyen de systèmes dits de référence dans lesquels une compétence est décrite sur cinq niveaux dans chaque dimension de compétence.

Dans le cadre de notre projet DigiArts, les animateurs socio-éducatifs ont la possibilité d'utiliser LEVEL5 pour réfléchir à leur propre apprentissage et pour réfléchir avec leurs apprenants sur leur apprentissage et leurs progrès.

Validation des compétences avec le level5



1 Validation des compétences – pour quoi et pour qui?

La validation peut être définie comme « le processus d'identification, d'évaluation et de reconnaissance des aptitudes et des compétences acquises dans des contextes non formels et informels ». L'apprentissage non formel et informel et leur validation visent plusieurs avantages démontrables – l'un est de promouvoir la motivation pour le développement par la reconnaissance de l'apprentissage. La validation peut contribuer à rendre les apprenants plus conscients d'eux-mêmes et critiques et à s'engager dans un apprentissage ultérieur. Un autre objectif est d'offrir des preuves des apprentissages acquis en dehors du système éducatif formel à communiquer à d'autres parties prenantes, par exemple aux employeurs, et de promouvoir l'employabilité des personnes n'ayant pas ou peu de diplômes officiellement reconnus.

Validation des compétences avec le level5

Les compétences utiles et appréciées, souvent développées dans le cadre de l'apprentissage informel et non formel, sont rarement validées et certifiées par les établissements scolaires, le système éducatif ou de formation. Cela laisse une énorme quantité de progrès et de développement qui ne peuvent être démontrés ou prouvés aux parties prenantes potentielles. Par conséquent, la validation représente une opportunité considérable pour les groupes cibles plus défavorisés et les personnes qui travaillent avec eux.

Level5 – un système développé et piloté dans le cadre d'une série de projets financés par l'Europe depuis 2005 – est une approche pour valider le développement des compétences.

2 Level5 pour valider la capacité d'utiliser la justice restaurative dans le secteur de la jeunesse

L'approche LEVEL5 est basée sur une procédure en cinq étapes, commençant par une description du projet ou de l'activité d'apprentissage et se terminant par la mise en évidence des résultats d'apprentissage et la validation des apprenants et des projets d'apprentissage au moyen du modèle LEVEL5.

Dans le cadre de DigiArts, LEVEL5 peut être appliqué à deux niveaux :

- évaluer et reconnaître les compétences développées par les formateurs et les animateurs socio-éducatifs impliqués en termes d'intégration de la justice restaurative dans leurs activités d'apprentissage avec les jeunes;
- identifier les développements de compétences des jeunes et l'impact de la justice restaurative, par exemple à travers la mise en œuvre d'activités d'apprentissage proposées par DigiArts.

À cette fin, l'approche LEVEL5 a été personnalisée et contextualisée au contexte du projet :

Pour les travailleurs de jeunesse et les formateurs, un système de référence a été développé, dans lequel la compétence d'utiliser la justice restaurative comme moyen de favoriser l'inclusion sociale dans les activités de jeunesse par le biais des arts est décrite de manière concrète. Grâce à ce système de référence, ils peuvent évaluer leur compétence à "utiliser la justice restauratrice pour promouvoir l'inclusion sociale à travers des méthodes artistiques". Les jeunes peuvent réfléchir et évaluer l'impact des activités d'apprentissage à l'aide d'un questionnaire d'auto-réflexion basé sur le NIVEAU5 relatif à leur *"acceptation plus importante de la diversité, une collaboration et une coopération renforcées, une créativité et une imagination plus forte, ainsi qu'une conscience plus grande des avantages, des défis et des risques du digital"*.

3 La procédure du LEVEL5

La procédure du LEVEL5 pour les animateurs socio-éducatifs et les formateurs suit les étapes suivantes :

- Les animateurs socio-éducatifs et les formateurs réfléchissent à leur contexte d'apprentissage et identifient leurs objectifs d'apprentissage dans le contexte donné – nous appellerons ce « projet d'apprentissage ». (S'ils aspirent à obtenir un certificat, ils devront décrire brièvement leur projet d'apprentissage dans le modèle fourni disponible sur la plate-forme DigiArts.)
- Ils font une première évaluation au début de la phase d'apprentissage : à cette fin, ils lisent la description des compétences et le système de référence et identifient leur niveau de compétence dans chacune des trois dimensions. Ils donnent des raisons ou des exemples qui prouvent leur note.
- Ils poursuivent leurs objectifs d'apprentissage dans le contexte donné.

Validation des compétences avec le level5

- Ils font la deuxième évaluation à la fin de la phase d'apprentissage : ils lisent la description des compétences et le système de référence et identifient à nouveau leur niveau de compétence dans chacune des trois dimensions. Ils donnent des raisons ou des exemples qui prouvent leur note. S'ils souhaitent recevoir un certificat, ils rédigent également un résumé du processus d'apprentissage pour chaque dimension.
- Pour recevoir un certificat LEVEL5 qui atteste et visualise leurs progrès d'apprentissage dans le domaine de compétence de la justice restaurative, ils documentent leur activité d'apprentissage et les résultats de leur évaluation. Pour plus d'informations, ils peuvent contacter notre bureau LEVEL5: info@level5.de.

L'application de LEVEL5 avec les apprenants suit essentiellement les mêmes étapes, seul le scénario d'évaluation est différent.

- Les jeunes reçoivent le questionnaire d'auto-réflexion disponible à l'adresse suivante: https://reveal-eu.org/survey/digiarts_all
- Au début de la phase d'apprentissage, ils procèdent à une évaluation initiale : A cette fin, ils lisent les affirmations incluses dans l'outil "La toile des compétences" et sélectionnent leur niveau de satisfaction pour chaque affirmation. Ils reçoivent ensuite une représentation visuelle de leurs affirmations sous la forme d'une toile d'araignée. Ils peuvent l'enregistrer ou se la faire envoyer par e-mail.
- Les animateurs socio-éducatifs vont tenir une séance de débriefing et discuter des résultats de cette première évaluation et clarifier toute question. Ils peuvent également profiter de cette occasion pour discuter avec les jeunes des résultats d'apprentissage qu'ils aimeraient atteindre.
- Les jeunes participent aux activités d'apprentissage proposées et poursuivent leurs objectifs d'apprentissage dans le contexte donné.

Validation des compétences avec le level5

- La deuxième évaluation est effectuée par les jeunes à la fin de la phase d'apprentissage à l'aide de la toile d'araignée des compétences. Ils peuvent examiner ce qu'ils ont déclaré dans la première évaluation et comparer leurs deux araignées pour voir les progrès qu'ils ont réalisés.
- Les animateurs socio-éducatifs devraient à nouveau débriefer et réfléchir avec les jeunes sur leurs résultats d'apprentissage. Ils pourraient les encourager à donner des raisons et des exemples qui montrent l'impact des activités d'apprentissage.

CINQ

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

Carlson, M. (2014). Theatre: A Very Short Introduction. Oxford University Press.

Davies, B. (2021). Youth Work: A Manifesto Revisited – at the time of Covid and beyond. Youth & Policy, 1-20 <https://www.youthandpolicy.org/wp-content/uploads/2021/09/Manifesto-for-Youth-Work-2021-v2.pdf>

Emert, T. 2014 «Interactive Digital Storytelling with Refugee Children», Language Arts 91 (6), pp. 401-415.

https://www.academia.edu/21313044/Interactive_Digital_Storytelling_with_Refugee_Children

Fischer-Lichte, E. (2008). The Transformative Power of Performance. A new aesthetics. Routledge.

Gavrielides, T. (2021). Power, Race, and Justice. The Restorative Dialogue We Will Not Have. Routledge.

Howard, F. (2017) The Arts in Youth Work: A Spectrum of Instrumentality? <https://www.youthandpolicy.org/articles/the-arts-in-youth-work/>

McGeoch, K. & Hughes, J. (2009): «Digital storytelling and drama: language, image and empathy», στο: Anderson M., Carroll J., Cameron D. Drama Education with Digital Technology. London: Continuum. Chapter. 8 [pp. 113-128]

McKenzie, J. (2001). Perform or Else. From discipline to performance. Routledge.

Murray, J. (1997). Hamlet on the Holodeck. The Future of Narrative in Cyberspace. Cambridge Massachussets: The MIT Press. [pp. 106-125]

Reichert, M. (2015). Unleashing young people's creativity and innovation. European good practice projects. European Union.

https://ec.europa.eu/assets/eac/youth/library/publications/creativity-innovation_en.pdf

Chung, S. (2007). Art Education Technology: Digital Storytelling. *Art Education*, 60 (2), 17-22.

[https://www.jstor.org/stable/pdf/27696201.pdf?](https://www.jstor.org/stable/pdf/27696201.pdf?refreqid=search%3A95217837ca9bc25f576067e3b9ffe829)

[refreqid=search%3A95217837ca9bc25f576067e3b9ffe829](https://www.jstor.org/stable/pdf/27696201.pdf?refreqid=search%3A95217837ca9bc25f576067e3b9ffe829)

Prensky M. (2001a) «Digital natives, digital immigrants», *Horizon* 9 (5).

Prensky M. (2001b) «Digital natives and digital immigrants. Part II: do they really think differently?», *Horizon* 9(6).

Fanouraki, Clio, "E-Antigone through Drama Education with the use of Digital Technologies" [in English], *Parabasis-(Academic) Journal of the Department of Theatre Studies of the University of Athens* 15/1 (2017), pp. 83-93.

Liens :

<http://www.voicethread.com>

<http://www.storycenter.org>

<http://www.teacherlink.org/content/social/digresources>

<http://www.ohs.org.uk>